

Exode, chapitre 16

En ces jours-là,

² Dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et Aaron.

³ Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété !

Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! »

⁴ Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous.

Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne,

et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi.

¹² « J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras :

“Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété.

Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu.” »

¹³ Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ;

et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp.

¹⁴ Lorsque la couche de rosée s'évapora,

il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol.

¹⁵ Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre :

« Mann hou ? » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était.

Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger.

Psaume 77

Donne-nous, Seigneur, le pain du ciel !

³ Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté ;

⁴ nous le redirons à l'âge qui vient les titres de gloire du Seigneur.

²³ Il commande aux nuées là-haut, il ouvre les écluses du ciel :

²⁴ pour les nourrir il fait pleuvoir la manne, il leur donne le froment du ciel ;

²⁵ chacun se nourrit du pain des Forts, il les pourvoit de vivres à satiété.

⁵² Tel un berger, il conduit son peuple. ⁵⁴ Il les fait entrer dans son domaine sacré.

Lettre aux Éphésiens, chapitre 4

Frères,

¹⁷ Je vous le dis, j'en témoigne dans le Seigneur :

vous ne devez plus vous conduire comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée.

²⁰ Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Christ,

²¹ si du moins l'annonce et l'enseignement que vous avez reçus à son sujet s'accordent à la vérité qui est en Jésus.

²² Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois,

c'est-à-dire de l'homme ancien corrompu par les convoitises qui l'entraînent dans l'erreur.

²³ Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée.

²⁴ Revêtez-vous de l'homme nouveau,

créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité.

Alléluia. Alléluia. L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. **Alléluia.**

Évangile selon saint Jean, chapitre 6

Le début du chapitre 6 raconte la multiplication des pains et la marche de Jésus sur la mer.

²³ Cependant, d'autres barques, venant de Tibériade, étaient arrivées près de l'endroit où l'on avait mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâce.

En ce temps-là,

²⁴ Quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus.

²⁵ L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? »

²⁶ Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés.

²⁷ Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. »

²⁸ Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? »

²⁹ Jésus leur répondit :

« L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

³⁰ Ils lui dirent alors :

« Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ?
Quelle œuvre vas-tu faire ?

³¹ Au désert, nos pères ont mangé la manne ;
comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. »

³² Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis :
ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ;
c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel.

³³ Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

³⁴ Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. »

³⁵ Jésus leur répondit : « Moi, JE SUIS le pain de la vie.
Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Ce texte contient des allusions à Moïse, à travers la manne, et via l'expression JE SUIS qui est celle de la révélation du Seigneur au buisson ardent (Ex 3,14).

Moïse allait vers l'Horeb, la montagne de Dieu. Il s'est détourné de sa route en voyant une chose étrange : un buisson qui brûlait sans se consumer. Une invitation à nous détourner nous aussi (nous convertir ?) quand voyons dans un texte biblique quelque chose d'étrange ?

v23

Tibère est un empereur romain détesté. Que penser des barques venant de Tibériade ?

v24

Le verbe voir / ὁράω exprime un voir intérieur que ceux qui ont mangé (multiplication des pains) semblent avoir acquis. Il est utilisé dans ce chapitre depuis le verset 14 (voir le texte du dimanche précédent).

La foule se rend en barques à Capharnaüm, là où se sont déjà rendus les apôtres et Jésus (voir v17). Capharnaüm est le « village de la consolation » ou du prophète Nahoum (« le consolé ») qui annonce la chute de Ninive. Le verset 59 précise : Voilà ce que Jésus a dit, alors qu'il enseignait à la synagogue de Capharnaüm.

Le verset 23 dit : d'autres barques, venant de Tibériade, étaient arrivées près de l'endroit où l'on avait mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâce. En grec, rendre grâce est le mot Eucharistie.

v25

Littéralement : *de l'autre côté* / πέπαι *de la mer*. C'est une répétition de l'expression du verset 1 de ce chapitre. La préposition πέπαι est utilisée 8 fois dans cet évangile, de même que l'appellation Rabbi qui veut dire maître / enseignant [*c'est explicité en Jn 1,38*]. L'adverbe quand / πότε est utilisé 3 fois.

Le verbe γίνομαι traduit par être arrivé veut dire simplement être, advenir.

v26

Jésus « répond », mais pas à la question posée : *quand es-tu ici* ? Les chiffres 8 et 3 seraient-il une piste ?

Le verbe être rassasié / χορτάζω est absent du pentateuque, mais utilisé 9 fois dans les psaumes. Jean ne l'utilise qu'ici. Il contient les consonnes chi et rho (initiales du Christ), puis tau (la croix ?).

Il y a d'abord les signes (que la foule voyait dès le verset 2), puis l'encharistie qui rassasie.

v27

1^{ères} occurrences du verbe travailler / ἐργάζομαι, employé 8 fois par Jean et qui revient aux versets 28 et 30 : *il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol... Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde* [Gn 2,5;15].

Marquer d'un sceau / σφραγίζω est un hébraïsme.

v28

Littéralement : *Que faisons / ποιέω-nous pour que nous œuvrions / ἐργάζομαι aux œuvres / ἔργον de Dieu ?*

Le verbe faire veut aussi dire créer [Gn 1,1 : Dieu créa]. La question semble porter sur les rôles respectifs de Dieu et de l'homme en vue de la « nourriture qui demeure ».

v30

Littéralement : *Quel signe fais-tu donc pour que nous voyions et nous croyions en toi ? Quelle œuvre fais-tu ?*

Comme au verset 28, les questions sont quoi ? Le pronom interrogatif τί est au neutre. La réponse, donnée aux versets 32 et 35 est : le vrai pain donné par le Père, et JE SUIS le pain (envoyé par le Père selon le verset 29). C'est donc un qui, τίς au masculin.

v32

Littéralement : le pain du ciel (et non pas le pain venu du ciel – 2 fois). La traduction est le reflet d'une compréhension littérale du texte : le Jésus historique qui parle n'est plus au ciel.

V35

Il s'agit bien du pain de la vie et non pas du pain de vie – comme on dit le pain de la boulangère ou le pain de la fête, et non pas le pain de seigle (matière).

Ils souffraient la faim et la soif, ils sentaient leur âme défaillir... il étanche leur soif, il comble de biens les affamés ! [Ps 106,5;9]

Bizarre, bizarre...

L'expression JE SUIS (en grec ego eimi – les traductions ne suffisent pas pour assurer qu'il s'agit strictement des mots révélés à Moïse) revient plusieurs fois dans le chapitre 6 :

²⁰ *C'est moi. N'ayez plus peur.*

³⁵ *Moi, je suis le pain de la vie.*

⁴¹ *Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel.*

⁴⁸ *Moi, je suis le pain de la vie.*

⁵¹ *Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel.*

La première fois que Jésus affirme ainsi être YHWH, le Seigneur du buisson ardent, c'est à la Samaritaine : *JE le SUIS, moi qui te parle [4,26]*.

Dans l'ensemble de l'évangile de Jean, l'expression revient **24 fois**, parfois avec un qualificatif (JE SUIS le bon berger, JE SUIS le chemin, la vérité et la vie...), parfois sans (notamment 3 fois lors de l'arrestation de Jésus [18,5-8] : ces mots font tomber les soldats par terre !).

Le mot pain (qui descend du ciel) est aussi utilisé **24 fois** dans l'évangile de Jean.

Et c'est aussi vrai de l'Esprit qui descend du ciel [1,32], cité lui aussi **24 fois** !

Pourquoi JE SUIS, le pain et l'Esprit descendent-ils du ciel, si non pour mener l'homme à Dieu ?

Jean utilise le mot homme (être humain) **59 fois**, de même que les verbes écouter et parler. L'homme est créé avec la capacité d'écouter et de parler (ou mieux : d'écouter Celui qui parle)... mais il n'est divin qu'en germe. Il doit cheminer pour être uni à Dieu.

Le mot Dieu est utilisé **83 fois** dans l'évangile de Jean. Or, $83 = 59 + 24$.

Ceux qui descendent du ciel (les "24") seraient-ils chargés d'accompagner l'homme (59) vers Dieu (83) ?